TOURAINE INTER-AGES UNIVERSITÉ

Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 429

NOVEMBRE 2026

EPSILON, L'HISTOIRE D'UN TOUT PETIT RIEN

En regardant l'interview de notre astronaute Sophie Adenot, j'ai découvert sur sa combinaison, un écusson décoré de 5 étoiles et d'un colibri, le plus petit oiseau de la nature, le tout entouré de points et d'un mot, glissé entre terre et ciel : Epsilon.

J'ai pu admirer son engagement pour l'humanité, pour cette jolie planète qui, du haut de l'atmosphère céleste, apparaît sans doute bien bleue, bien sereine et bien paisible.

Comment ne pas rêver d'avoir autour de soi des personnes de ce niveau, qui transmettent inlassablement dans leurs actes et leurs discours, une vision d'un monde où chacun a sa place et où la solidarité et l'engagement rendent plus fort.

Comment ne pas rêver de cet infiniment petit, l'epsilon qui, uni à d'autres, trace sa route vers les cieux et détermine ainsi sa voie au-delà des conflits, des guerres et des mesquineries,

Comment ne pas rêver d'un monde où petits et grands sont égaux et collaborent pour construire un avenir commun.

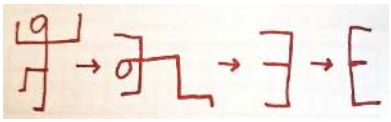
Nous le savons tous, aujourd'hui, nous en sommes bien loin...

SOMMAIRE

Brin d'histoire : le chevalier de Touraine…	2-3
Les randonneurs et les fruits défendus	4-5
Voyage à Budapest, Bratislava, Vienne	6-7
Voyage en Irlande : un grand bol d'Eire	8-9
Lire & Écrire	10-11
Annonces : Braderie et grande dictée	12-13
AGE & AGO du 25 novembre	14
Bibliothèque : achats d'octobre-novembre	15
Conférences de novembre	16
Partenariat : Les P'tits Bouchons 37	17-18

Au risque d'être accusée de faire partie de la communauté oubliée des Bisounours, je dois ici vous avouer, que je crois viscéralement en l'Homme, en sa capacité à rebondir, à son courage, à son intelligence et la lettre Epsilon me donne bien des raisons d'espérer.

Pour étayer mon propos, je vous propose un détour par sa construction en s'appuyant sur un ouvrage qui m'a toujours inspiré, celui de Marc-Alain Ouaknin[1].



L'epsilon, cinquième lettre de l'alphabet grec, porte fièrement une drôle d'histoire. D'après l'auteur, la lettre E dérive d'un pictogramme de la fin de l'âge de bronze. Le « Hé » représente un homme en prière, debout, les bras levés vers le ciel, évoquant une respiration, un souffle vital. Il subit ensuite l'évolution habituelle de l'alphabet, pour ne garder que trois branches.

Enfin, après plusieurs évolutions, et un retournement, sa représentation se stabilise au V^{ème} siècle avant J.C. pour devenir, chez les Grecs puis les Latins, le « E » que nous connaissons.

Alors, si Epsilon désigne une quantité négligeable et s'apparente souvent au vide, il est néanmoins toujours positif et tend vers le 1 de l'unité. En mathématique, il est utilisé pour indiquer que l'élément placé avant lui appartient à un ensemble vers lequel il s'oriente. Sa forme symbolise toujours une tête et deux bras, tendus vers l'avenir, vers l'autre, à la découverte de l'altérité.

Alors, merci Madame Adenot de nous avoir embarqués dans l'univers, merci de nous faire rêver et nous, modestement, qui n'irons jamais dans l'espace, rêvons ensemble d'un univers apaisé en venant prendre à TIA tout le meilleur.

Rendez-vous à l'AG du 25 novembre (lire p. 14) !

Françoise PARISOT LAVILLONNIERE, Présidente de TIA

[1] MARC ALAIN OUAKNIN – *Les mystères de l'alphabet* – ED Assouline 2004 - page 162

Brin d'histoire

Le chevalier de Touraine, la croix, et le gisant

Quel rapport y a-t-il entre le général de Gaulle, Château-la-Vallière et un grand musée de New-York ? Réponse : une croix !

Dans le Metropolitan Museum of Art de New-York, il y a une chapelle gothique nommée : Musée des Cloîtres. L'une des pièces maîtresses de ce lieu est un gisant, comme ceux de Fontevrault par exemple. Là il s'agit d'un chevalier, armé, le visage encore jeune, en position de prière, les pieds reposant sur un lion. Détail étonnant : l'épée qu'il porte à son côté serait une arme d'origine chinoise, le Jian, à double tranchant, totalement inconnue à l'époque où vivait notre chevalier.

De lui, en revanche, on sait presque tout : qu'il se nomme Jean II (ou Jehan) d'Alluye, seigneur de Chasteaux-en-Anjou (qui deviendra Château-la-Vallière sous Louis XIV) et de Saint-Christophe en Touraine (qui deviendra Saint-Christophe sur le Nais) : c'est dire que le chevalier de New-York est un Tourangeau pur sucre !

La découverte de la Vraie Croix d'après une estampe de Gustave Doré

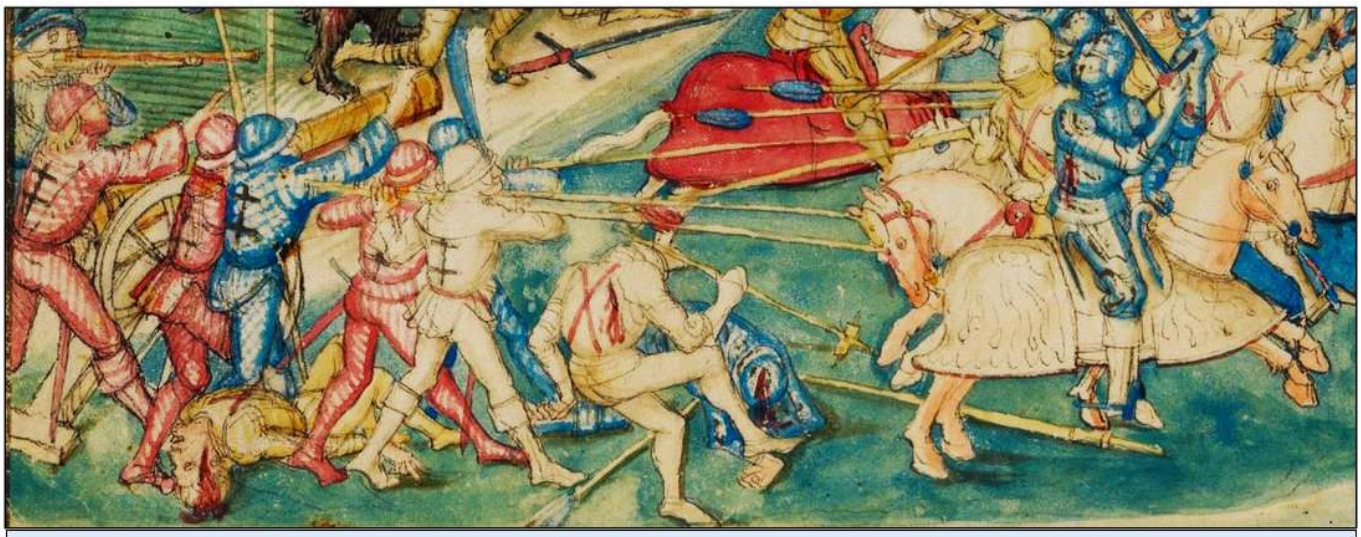
Il est né en 1180 et mort en 1248, soit quelques années après être revenu de croisade en Terre sainte (la croisade dite des Poètes de 1239) où, après une escale en Crète, il reçut en août 1241 « pour sa douceur et sa piété manifeste » un cadeau d'un évêque nommé Thomas : un morceau de la Vraie Croix à double traverse.

Mais comme tous les seigneurs qui traversaient la Méditerranée, Jean d'Alluye avait engagé (et gagé) une partie de sa fortune pour payer son voyage et son escorte. De retour sur ses terres tourangelles, il choisit donc de vendre cette relique exceptionnelle. Et il va la vendre un bon prix : 550 livres tournois, soit une somme extravagante pour l'époque de près de 47 kilos d'argent pur !

Copyright Metropolitan museum of Art

Les acheteurs sont les bons moines cisterciens de l'abbaye de la Boissière à Dénezé-sous-le-Lude près de Baugé (aujourd'hui en Maine-et-Loire), mais dépendant au Moyen-Âge du domaine des Alluye. Quand Jean II décède en 1248, son corps est placé dans le cloître d'une autre abbaye cistercienne de la région, celle de la Clarté-Dieu, à Saint-Paterne-Racan. Ce gisant fut taillé dans de la pierre venue d'une carrière d'Apremont-sur-Allier dans le Cher. Ce sont les chercheurs américains du Museum qui s'en assurèrent au moment de sa restauration. Quant aux reliques, elles sont aujourd'hui conservées depuis 1790, dans une chapelle de l'hospice de Baugé (49).

***Histoire rapide de la Vraie Croix** : vers 327, des fouilles sur le Golgotha aboutirent à la découverte de la croix de Jésus qui fut divisée en deux parties : l'une resta à Jérusalem, l'autre revint à l'empereur Constantin 1er de Constantinople. Encore répartie en plusieurs morceaux, au fur et à mesure de la poussée musulmane, cette croix à double traverse aboutit à un empereur byzantin, puis finalement à cet évêque Thomas de Ierapetra en Crète.*



Bataille de Nancy (1477) : les soldats de René d'Anjou arborent pour la première fois, la Croix de Lorraine sur le dos.
Enluminure de 1483 / la Chronique officielle de Berne (Document Wikipédia).

Et la suite vaut la peine d'être contée. Pendant la guerre de Cent ans, cette relique de la croix à deux traverses fut protégée chez les Jacobins d'Angers. Les ducs d'Anjou la vénérant particulièrement, elle va bientôt porter le nom de Croix d'Anjou. En 1431, le roi René 1er, devenu par son mariage duc de Lorraine, fait mettre cette croix dans les armoiries de la province.
Et en 1477, son successeur René II vint à bout des troupes de Charles le Téméraire, et la croix, symbole de résistance et de victoire, et symbole patriotique, devint alors la croix de Lorraine. Le 5 janvier fut déclaré « fête nationale » de la Lorraine (qui n'est devenue française qu'en 1766 !) et René fit ériger, à l'endroit où avait été retrouvé le corps de son ennemi, une croix à double traverse.
Après un long sommeil et quelques incursions au XVIe siècle (avec les Guise, Henri de Lorraine, l'assassiné du château de Blois), il faut attendre la défaite du second Empire et l'annexion de l'Alsace-Lorraine en 1871 (mais il serait plus juste de dire Alsace-Moselle) pour la voir (ré)apparaître. Le Reichsland ainsi créé arborant sur son drapeau les couleurs rouge et blanche, et la croix en signe d'une relative indépendance.
Mais c'est évidemment pendant la 2e guerre mondiale que ce symbole d'espoir et de résistance va fleurir sur les murs de France. Quant au tombeau de notre seigneur tourangeau, il servit de tablier à un petit pont de l'abbaye de la Clarté Dieu, avant qu'elle ne soit démolie pierre par pierre et qu'un marchand de biens ne cède ce tombeau à un antiquaire parisien en 1905. Lequel le vendit à un collectionneur américain du nom de George Grey Barnard. Qui l'emmena à New-York. Où, une fois restauré, il repose.

Hervé Cannet (Merci à Nicolas R. historien de Chasteau).

Après la défaite de 1871, ou celle de 1940, la croix de Lorraine est devenue LE symbole. Celle de 40m. de haut, à Colombey-les-Deux-Eglises, la lie à jamais à la personne du général de Gaulle. *(Doc. Wikipédia)*

C'est lors d'une réunion à Londres, en juillet 1940, entre le général de Gaulle, et les amiraux d'Argenlieu et Muselier, que le symbole de la croix de Lorraine a été choisi comme emblème pour s'opposer au symbole nazi de la croix gammée.
Pourquoi ? Est-ce parce que le père de l'amiral Muselier est originaire de Lorraine ?
Ou est-ce parce que le régiment de chars que commandait le colonel de Gaulle avant-guerre portait dans son insigne, une croix de Lorraine ?
Elle a donc d'abord été arborée sur les pavillons des navires fidèles à de Gaulle avant de devenir, souvent placée à l'intérieur d'un V, le signal de la Résistance et des combattants de la France Libre. Et le symbole même du général !

Vie de l'association

LES RANDONNEURS GOÛTENT AUX FRUITS DÉFENDUS

Des températures plus douces ont succédé à un été caniculaire et les premières pluies commencent à faire tomber les feuilles, dégageant des fruits sauvages et colorés, faisant pousser les champignons et colorant les sous-bois.

En campagne, il faut éviter de raser les mûres car leurs épines déchirent les vêtements. Pourtant, qu'il était bon de régresser lors de la balade de Saint-Antoine-du-Rocher en se tachant les doigts et la langue ! C'est au pied des mûres qu'on voit les gourmands.

A Saint-Antoine-du-Rocher encore, des grappes de prunelles nous en ont mis plein les yeux. Mais les épines sont là aussi et il faudra attendre les premières gelées pour rendre à peu près mangeables ces fruits terriblement âcres. Donc, ça compte pour des prunes !

Dans le genre épineux, on a aussi rencontré à Artannes des cenelles, ces jolies baies rouges de l'aubépine. On peut les manger sans crainte, c'est un peu farineux mais la saveur de la cenelle ne vaut pas celle de la cannelle.

L'automne, ce n'est plus le temps des cerises mais celui des citrouilles. Les randonneurs en voient dans les jardins de toutes les formes, au ras du sol ou même aériennes. A Parçay-Meslay une marcheuse fatiguée s'est même entretenue – en vain - avec un potiron pour qu'il se transforme en carrosse…

LES RANDONNEURS GOÛTENT AUX FRUITS DÉFENDUS

Vie de l'association

Et bien sûr, en cette saison, dans les prés ou dans les bois, les champignons saluent les randonneurs sans lever leur chapeau. Certains forment des groupes d'un blanc délicat, comme ceux que nous avons vus à Artannes en octobre dernier. Mais le vilain bolet s'attend à être découvert, la girolle évite nos grolles et le lactaire se terre. Accélérons le pas sans appuyer sur le champignon !

Et un peu partout, à l'ombre des arbres, comme ici à Montbazon, s'étalent des tapis colorés, roses et blancs, de ces délicates fleurs que sont les cyclamens. Ainsi soit-il en automne…

Autres fruits bien défendus par leurs bogues épineuses, les châtaignes tombent sur les chemins et craquent sous nos grosses chaussures. Si on est au courant, on peut ramasser une châtaigne. Ça vaut mieux qu'un marron qui, lui, n'est pas comestible.

Laurent BASTARD,

serre-file des randonnées du lundi

Photos L. BASTARD

Vie de l'association

VOYAGE À BUDAPEST, BRATISLAVA ET VIENNE : LE RETOUR !

Pas facile de rédiger le compte rendu d'un voyage si dense durant huit jours ! Tôt levés le 29 septembre (départ à 3 heures du parking de TIA) et rentrés à peu près à la même heure le mercredi 7 octobre à cause d'embouteillages parisiens, nous avons découvert sous un soleil quotidien trois capitales de l'ancien empire austro-hongrois.

Le groupe de TIA sur fond de beau Danube bleu à Budapest.

Les guides ont été impressionnants par leur aisance à parler le français et leurs connaissances historiques et artistiques. A Budapest, Kristian a fait montre de beaucoup d'humanité, de sensibilité et d'humour. On sent que la liberté retrouvée dans son pays après 1989 n'a pas effacé chez lui le souvenir des années pesantes qui ont suivi les fusillades de 1956. A Bratislava, Ingrid était tout sourire pour nous faire découvrir la capitale, et quand on est l'épouse d'un cuisinier normand, on soigne les compatriotes de son mari, en dépit d'un micro parfois défaillant ! Enfin, à Vienne Romana nous a accompagnés avec ordre et méthode aussi bien dans les couloirs du métro que dans les musées et les palais impériaux, commentant les édifices et les œuvres d'art avec autorité et compétence.

Les capitales visitées avaient en commun d'être des cités en bordure du Danube et de l'ancien empire austro-hongrois démembré après la Grande Guerre, où planent encore les ombres de François-Joseph et de Sissi l'impératrice. Nombre de monuments, de statues et de tableaux sont restés en place depuis la « belle époque » de cet empire évoqué avec nostalgie jusque sur les boîtes de chocolat et les plaques de rues.

La grande galerie du palais impérial de Schönbrunn à Vienne.

Budapest, Bratislava et Vienne concentrent un patrimoine considérable, qui a souffert durant la dernière guerre et les années qui ont suivi, mais qui a été restauré ou même reconstruit tout au long du dernier demi-siècle. Au fil des rues arpentées dès le matin (nous marchions en moyenne 8 à 10 km chaque jour), nous avons pu voyager dans le temps et à travers tous les styles : roman, gothique et néo-gothique, néo-roman, Renaissance, baroque, rococo, éclectique, Art nouveau, surréaliste, etc. Les orgueilleuses façades des grands édifices commerciaux des boulevards ont alterné avec les dorures déferlantes de l'intérieur des palais et des églises. De la basilique St-Mathias au gigantesque Parlement de Budapest, de la cathédrale St-Martin au palais Mirbach de Bratislava, du palais du Belvédère au château de Schönbrunn de Vienne, toute l'histoire de ces cités et des plus grands artistes qui les ont embellies s'est déroulée sous nos yeux.

La Maison Hundertwasser à Vienne.

Vie de l'association

VOYAGE À BUDAPEST, BRATISLAVA ET VIENNE : LE RETOUR !

On n'oubliera pas d'autres œuvres de mémoire, comme cet alignement de chaussures en bronze plus vraies que nature, fixées sur une rive du Danube à Budapest, en souvenir de l'exécution en ce lieu d'une partie de la population juive, à l'automne 1944, par les milices fascistes.

Les Chaussures au bord du Danube, mémorial créé en 2005.

Et que dire des musées ! Tous les styles sont présents et des dizaines d'œuvres reproduites dans tous les livres d'art y sont exposées. Mais les voir « en vrai » procure une émotion qu'aucun ouvrage ne peut restituer, même s'il y avait en général beaucoup de visiteurs en même temps que nous. Une mention particulière pour le musée entièrement consacré aux céramiques de Margit Kovács (1902-1977), dans le village de Szentendre : douceur, tendresse, joie de vivre, mais aussi solitude et douleur de la mort ont pris forme sous les doigts de l'artiste.

Alpha et Omega, œuvre de la céramiste Margit Kovács à Szentendre.

Ce voyage préparé par Jean Mounier et Arts et Vie nous a enchantés, d'autant plus que ce n'était pas qu'un cours intensif d'histoire locale et d'histoire de l'art. Les amateurs de musique classique ont apprécié les deux concerts à Budapest et à Vienne. Comment oublier les rives illuminées de Budapest lors d'une mini-croisière sur le Danube, un verre à la main ? Quant aux repas, ils nous auront fait découvrir la gastronomie d'Europe centrale, où les soupes, le canard, les viandes blanches ensaucées, ou encore les pâtisseries occupent une large place. Le déjeuner médiéval de Visegrád restera notamment dans les mémoires car l'on n'y a jamais vu autant de têtes couronnées et même un moine confesseur de deux participants du voyage…

Lors du repas médiéval de Visegrád en Hongrie…

Laurent BASTARD

Photos L. BASTARD et J. MOUNIER

Vie de l'association

UN GRAND BOL D'EIRE

Voyage en Irlande du 8 au 15 septembre 2026

Le groupe de 30 personnes s'envole pour Dublin.
Dès le lendemain, départ pour la région fertile des Midlands et la découverte du rocher du Cashel, un des principaux sites historiques d'art celtique et d'architecture médiévale dans le comté de Tipperary.

Cork, 2ème ville de la République d'Irlande, est le 2ème port naturel le plus grand du monde après Sydney. Nous terminons la journée par la visite de la distillerie Midleton, la plus grande d'Irlande suivie comme il se doit d'une dégustation et avec un irish coffee pour ceux qui le désiraient …

Le 3ème jour, découverte de l'anneau de Kerry puis route vers le parc national de Killarney pour la visite des jardins de Muckross, redessinés en l'honneur de la venue de la reine Victoria en 1861 selon les règles des jardins anglais.

Après le passage du col de Coomakista, arrivée à Waterville, ville balnéaire populaire où est passé Charlie Chaplin.

Le 4ème jour, traversée en ferry du fleuve Shannon et route vers les falaises de Moher, qui s'étendent sur 8 km et culminent à 214 m au-dessus de l'océan. Puis découverte de la région géologique de Burren, parc national où l'on découvre des paysages lunaires, uniques en Europe.

Le 5ème jour, passage par le fameux parc du Connemara qui offre un condensé des plus beaux paysages d'Irlande : tourbières, lacs, montagnes et pâturages.

Visite de la ferme de Dan O'Hara avec démonstration du découpage de la tourbe puis arrêt à l'abbaye de Kylemore.

Le 6ème jour passage en Irlande du Nord avec le mur et visite guidée de la 2ème ville : Derry. Ville fortifiée qui fut le théâtre du tragique Bloody Sunday en 1972.

UN GRAND BOL D'EIRE

Vie de l'association

Voyage en Irlande du 8 au 15 septembre 2026

Plus au nord, la Chaussée des Géants, une gigantesque formation géologique composée de plus de 40 000 colonnes en basalte, puis tour panoramique de Belfast. La ville garde des traces visibles des conflits récents, comme en témoignent les peintures murales des quartiers catholiques et protestants.

Le 7ème jour, visite du musée Titanic, situé sur le chantier naval où le paquebot fut construit. Il retrace l'histoire du Titanic depuis sa conception jusqu'à son naufrage dans la nuit du 14 au 15 avril 1912.
Puis retour sur Dublin, capitale de la République d'Irlande et visite de la cathédrale Saint-Patrick.

Le 8ème jour, transfert à l'aéroport.

Tout le monde revient enchanté de ce périple en Irlande où la bonne humeur de chacun a permis de créer une véritable osmose au sein de ce groupe.

PRÉVISIONS de voyages pour l'année 2027 :
- du 7 au 14 mai 2027 : voyage en ***Écosse***
Réunion d'information le 6 novembre à 15:00
(cafétéria ROTONDE)

- du 23 avril au 4 mai 2027 : ***L'Ouzbékistan***.
Réunions d'information pour l'**Ouzbékistan** : **9/11** à 10:30 salle 11 et **mardi 17/11/ 2026** à 15:30
(cafétéria ROTONDE)

Eliane Baquet

Lire
Écrire

LE FRONT CONTRE LA VITRE

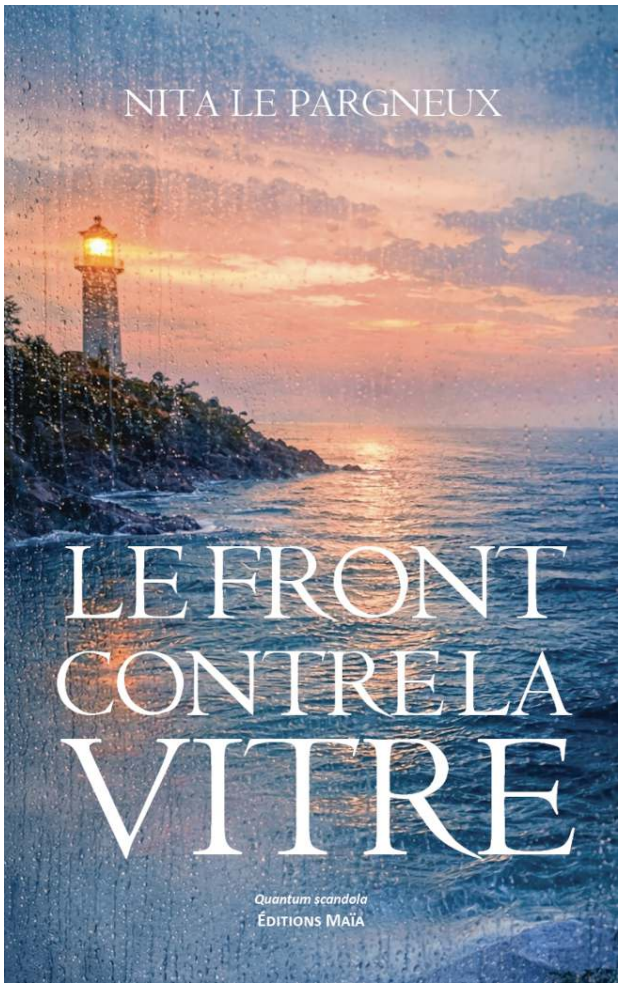
Nita Le Pargneux

Ce roman initiatique à deux voix s'attache à retracer les grandes traversées d'une vie de femme.

D'un côté, *Elle* raconte les événements marquants de son existence : l'enfance bercée par le bruit de la mer, les fractures fondatrices, les départs nécessaires, la force des amours, le bouleversement de la maternité et l'élan de la création.

De l'autre, il y a *Je*. Plus âgée, plus contemplative, cette seconde voix observe le passé, revient sur les faits avec une lucidité douce, une profondeur inquiète et la lumière singulière des fins de journée. Cette voix-là, celle d'une femme parvenue à un âge de récapitulation, fait affleurer le sens des choses, par fragments, à travers la mémoire, les silences… et l'acte d'écrire lui-même.

Car l'écriture est le fil d'Ariane de ce récit : comment elle surgit face aux épreuves, pourquoi elle sauve, ce qu'elle parvient à transformer. Elle s'impose ici comme un refuge essentiel, un outil d'élucidation et une manière d'habiter le monde autrement.



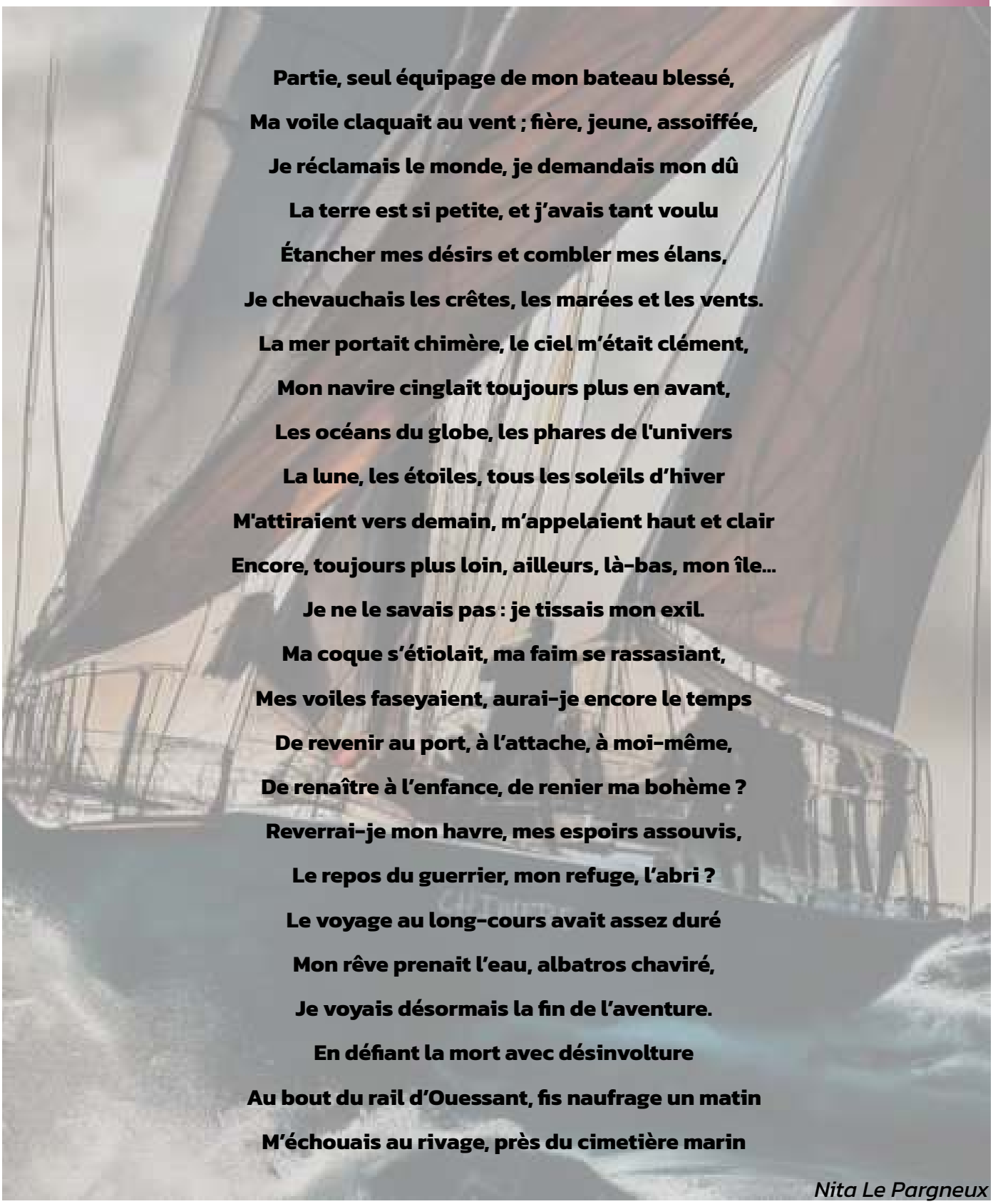
Peu à peu, la narratrice devient non seulement mémoire, mais aussi mise en abyme du geste littéraire : elle relit, relie, nomme et transmet, avec l'espoir de renvoyer le lecteur à lui-même.

Après une carrière de professeur de Lettres, Nita Le Pargneux dirige des ateliers d'écriture depuis une dizaine d'années (notamment à TIA).

Texte Editions Maïa – Littératures

FORTUNE DE MER : L'IMPOSSIBLE RETOUR

Lire
Écrire



Partie, seul équipage de mon bateau blessé,
Ma voile claquait au vent ; fière, jeune, assoiffée,
Je réclamais le monde, je demandais mon dû
La terre est si petite, et j'avais tant voulu
Étancher mes désirs et combler mes élans,
Je chevauchais les crêtes, les marées et les vents.
La mer portait chimère, le ciel m'était clément,
Mon navire cinglait toujours plus en avant,
Les océans du globe, les phares de l'univers
La lune, les étoiles, tous les soleils d'hiver
M'attiraient vers demain, m'appelaient haut et clair
Encore, toujours plus loin, ailleurs, là-bas, mon île…
Je ne le savais pas : je tissais mon exil.
Ma coque s'étiolait, ma faim se rassasiant,
Mes voiles faseyaient, aurai-je encore le temps
De revenir au port, à l'attache, à moi-même,
De renaître à l'enfance, de renier ma bohème ?
Reverrai-je mon havre, mes espoirs assouvis,
Le repos du guerrier, mon refuge, l'abri ?
Le voyage au long-cours avait assez duré
Mon rêve prenait l'eau, albatros chaviré,
Je voyais désormais la fin de l'aventure.
En défiant la mort avec désinvolture
Au bout du rail d'Ouessant, fis naufrage un matin
M'échouais au rivage, près du cimetière marin

Nita Le Pargneux

Vie de l'association

GRANDE BRADERIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

TOURAINE INTER-AGES UNIVERSITÉ

Culture - Bien-être - Convivialité

Les 8 & 9 décembre 2026

De 9h à 17h sans interruption

La bibliothèque organise sa grande braderie de Noël. Venez nombreux découvrir un grand choix de livres à petits prix.

HALL DU BÂTIMENT A3

LA GRANDE BRADERIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

RENSEIGNEMENTS

www.uiat.org - 02 47 25 10 98

La Camusière - 37550 Saint Avertin

LA GRANDE DICTÉE

Vie de l'association

AGE et AGO : UN RENDEZ-VOUS AVEC VOUS

Vous voilà tous maintenant avec un cartable sans nul doute bien rempli des activités que vous avez choisies. Je vous remercie de votre confiance et je remercie en votre nom, les bénévoles et les salariés qui, ensemble, œuvrent au quotidien, quel que soit leur domaine, pour vous offrir un service de qualité.

TIA, du haut de ses bientôt 50 ans, un âge d'une belle maturité, continue à bien se porter et je vous attends nombreux aux deux Assemblés Générales qui se dérouleront le **mercredi 25 novembre 2026 à 14h30** en salle C. Votre présence est précieuse car l'AG reste le moment privilégié pour recueillir votre avis sur l'année écoulée et définir ensemble les orientations à venir.

C'est votre association et rien ne peut se faire sans vous.

Nous commencerons par une *Assemblée Générale Exceptionnelle* afin de modifier quelques articles de nos statuts, pour permettre aux actifs qui le souhaitent, de préparer leur retraite en venant s'inscrire à TIA. Nous pourrons ainsi, si vous me permettez ce clin d'œil qui fait suite à l'édito, leur tendre les bras.

Ce sera aussi pour moi l'occasion de faire un retour en arrière et de vous présenter les réalisations des cinq années pendant lesquelles j'ai eu le plaisir de présider au cheminement de cette belle association.

Et pour que TIA ne déroge jamais à ses engagements, nous partagerons, à l'issue de notre réunion, le pot de l'amitié.

Je vous attends donc nombreux et joyeux pour partager un bon moment tous ensemble et, si vous le voulez bien, pensez à donner votre pouvoir si vous ne pouvez pas être présent.

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE, Présidente de TIA, Touraine Inter-Ages Université

Accès à la bibliothèque libre et gratuit (lundi & mercredi : 9-12 / 14-17)
mardi & jeudi : 9-12:30 / 13:30 à 17, vendredi : 9-12

ACQUISITIONS D'OCTOBRE-NOVEMBRE

Conditions de prêt
3 livres
pour
3 semaines

Romans français

Le dernier sanctuaire, **Josiane BALASKO**

Le roman de Sophie, **Véronique de BURE**
Le Palais, **François-Henri DÉSÉRABLE**
Une histoire d'amours, **Serge JONCOUR**

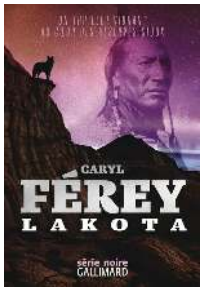
L'adolescence du perroquet, **Amélie NOTHOMB**
Nous qui avons connu Solange, **Marie VAREILLE**

Les Filles du 9 juin, **Maylis BESSERIE**
Le fabuleux piano, **Sonia DEVILLERS**
Nous aussi, **Anne GODARD**
Retour à Folegandros, **Agnès MARTIN-LUGAND**
Un marché noir, **Bérénice PICHAT**

Romans étrangers

L'architecte romaine, **Mélania G. MAZZUCCO**

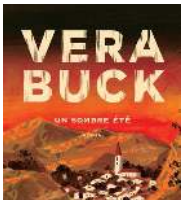
Mon refuge et mon orage, **Arundhati ROY**
Le fondateur, **Giuliano Da EMPOLI**



Romans Policiers

Nina, **Noëlle CHARLES**

Lakota, **Caryl FÉREY**



L'inconnue du quai de Javel, **Philippe JAENADA**
Tu ne tueras point, **Robert POBI**
Un sombre été, **Vera BUCK**
La maison des os et de la pluie, **Gabino IGLESIAS**
Le fils de l'oligarque, **Patrick RADDEN KEEFE**
Loin de Salonique, **François SUREAU**

Essai

Au saccage des petits bonheurs, **Boris CYRULNIK**

Mes mains pleines de sang, **Claude ASKOLOVITCH**
Homo occidentalis, **Jérôme FOURQUET**

LES CONFÉRENCES DU MARDI

de 14:15 à 16:30 dans la salle de conférences du bâtiment C

10 oct.

L'ÉCOLE

Yves RUEL, enseignant retraité, animateur à TIA

1° Charlemagne n'a pas inventé l'école. Regards sur l'Egypte ancienne, la Grèce antique et Rome.

2° L'éducation des garçons dans les monastères et autres lieux religieux.

3° Charlemagne réinvente l'école

4° L'école et la Révolution française

5° L'école de la Révolution de 1789 à nos jours.

6° Le baccalauréat.

7° Place de notre école dans le monde

8° La pédagogie novatrice : Freinet, Steiner, Montessori, rue de Vitruve, Decroly.

24 oct.

Le Népal à travers l'œil d'un géologue

Jean-Jacques Macaire, professeur honoraire de géologie de l'université de Tours, animateur à TIA

Le Népal est un petit état pris en tenaille entre les géants, indien au sud et chinois au nord (Tibet). Il est étonnant à des titres divers, notamment par son cadre naturel grandiose et varié, dominé par la chaîne himalayenne. Il comprend huit des quatorze plus hauts sommets du globe, dont le Mont Everest, et de larges vallées d'altitude qui contrastent avec les plaines sableuses et les marais du Teraï au sud, où dominent la jungle et sa faune protégée. Il est le siège de risques naturels dont l'intensité est à l'échelle du relief : séismes dévastateurs, gigantesques coulées de boue, évolution rapide du relief, phénomènes climatiques brusques… Ce cadre naturel et son impact sur la vie résultent d'abord, comme partout ailleurs sur le globe, de l'histoire et de la constitution géologiques du pays qui permet de comprendre ces paysages photogéniques.

Conférence de décembre :

Le 1er : L' anguille, une espèce encore mystérieuse Catherine BOISNEAU

TIA s'engage aux côtés de

Partenariat

Un petit geste au quotidien peut contribuer à changer la vie d'une personne en situation de handicap.

TIA a signé une convention de partenariat avec l'association **Les P'tits Bouchons 37**, une association départementale qui collecte et recycle différents types de bouchons et couvercles afin de **financer des aides matérielles pour des personnes en situation de handicap en Indre-et-Loire**.

Que deviennent vos bouchons ?

Les bouchons, capsules et couvercles collectés sont triés puis valorisés auprès de recycleurs et d'artisans :

- **Bouchons en plastique** → transformation en nouveaux produits, notamment des conteneurs de collecte.
- **Bouchons en liège** → réutilisation pour la décoration ou transformation en copeaux destinés notamment à l'isolation.
- **Bouchons en faux liège** → transformation en pots de fleurs, seaux à champagne, etc.
- **Capsules et couvercles métalliques** → triés entre métaux ferreux et non ferreux, puis recyclés.

Ainsi, un déchet devient une ressource et contribue directement à une action solidaire locale.

Une action locale, solidaire et environnementale

Depuis sa création en **2005**, Les P'tits Bouchons 37 associe **solidarité, handicap, protection de l'environnement et lien social.**

L'association est reconnue d'intérêt général depuis 2023 et fonctionne grâce à une équipe d'une trentaine de bénévoles. Elle ne reçoit aucune subvention et reverse la quasi-totalité des recettes issues de la collecte au financement d'aides pour les personnes en situation de handicap.

Quelques chiffres clés à juin 2026 :

625 tonnes de matières collectées
145 000 € d'aides apportées
255 personnes aidées en Indre-et-Loire
30 bénévoles actifs environ

À vous de jouer !

Ne jetez plus vos bouchons : apportez-les à TIA !
Deux petits conteneurs sont à votre disposition pour déposer vos **bouchons en plastique, bouchons en liège ou faux liège, capsules et couvercles métalliques** :

- **En face de l'accueil**
- **Dans le hall du bâtiment A3**

Chaque bouchon collecté compte : en le déposant à TIA, vous faites un geste simple pour l'environnement et un geste concret pour une personne en situation de handicap.

Merci pour votre participation !

Partenariat

TIA s'engage aux côtés de :

LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : https://uiat.org
Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.
Rédaction : Laurent BASTARD, Hervé CANNET, Annick FICHET, Michel FRIOT, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.
Équipe du site : Jean-Paul CHAUVREAU, Michel FRIOT.
N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731